

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 24 (1924-1925)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: COMBIEN PASSE-T-IL DE LIGNES DE COURBURE PAR UN OMBILIC ?
Autor: Winants, Marcel
Kapitel: Introduction.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-515766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMBIEN PASSE-T-IL DE LIGNES DE COURBURE PAR UN OMBILIC ?

PAR

Marcel WINANTS (Liège).

SOMMAIRE: Introduction. — Quelques cas particuliers du problème des trajectoires orthogonales. — Réponse à la question proposée. — Conclusion.

INTRODUCTION.

Pour la généralité du problème nous considérerons une ligne de courbure comme une telle ligne d'une surface que les normales en ses différents points forment une surface développable. Les lignes de courbure se distribuent alors en deux familles: les lignes de l'une de ces familles sont les trajectoires orthogonales des lignes de l'autre famille; par chaque point de la surface, qui n'est pas un ombilic, il passe une et une seule ligne de chacune des deux familles, et ces deux lignes de courbure se coupent à angle droit.

Mais qu'arrive-t-il en un ombilic ? Cette question n'est pas traitée explicitement dans les ouvrages courants d'Analyse. Dans le *Calcul différentiel* de Joseph BERTRAND et dans le *Traité d'Analyse* de M. E. PICARD elle n'est qu'effleurée. A notre connaissance HOÜEL seul s'en occupe: dans son *Calcul infinitésimal* (Paris, 1879) il y consacre un paragraphe particulier (n° 704); ses assertions sont d'ailleurs inexactes, ou tout au moins très incomplètes.

Nous ne prétendons pas résoudre la question d'une manière définitive, mais seulement en montrer toute la difficulté; nous serons suffisamment heureux si nous y apportons une légère contribution. Nous allons rappeler très brièvement quelques cas

particuliers du problème bien connu des trajectoires orthogonales, cas auxquels nous comparerons l'ensemble des deux systèmes de lignes de courbure de certaines surfaces. Nous nous occuperons ensuite d'ombilics relativement simples, et nous examinerons enfin les ombilics spéciaux, que nous avons mis en évidence en 1922, dans un mémoire qu'a publié *L'Enseignement mathématique* (22^e année).

TRAJECTOIRES ORTHOGONALES.

α) Si les axes coordonnés sont rectangulaires, les parallèles à l'axe des x ($y = C_1$) ont comme trajectoires les parallèles à l'axe des y ($x = C_2$). Par chaque point du plan, il passe une et une seule droite de chacune des deux familles. A distance finie aucun point réel du plan ne se singularise.

β) Les droites issues de l'origine ou du pôle ($\omega = C_1$) ont comme trajectoires des circonférences concentriques ($\rho = C_2$). Par chaque point réel du plan il passe une et une seule des circonférences considérées; par tout point distinct du pôle, on ne peut mener qu'une seule droite de la famille envisagée. Mais toutes les droites de cette famille concourent au pôle qui nous apparaît ainsi comme un point singulier.

γ) Soient les différentes circonférences passant par deux points fixes:

$$x^2 + y^2 + my - a^2 = 0 ;$$

l'équation différentielle des trajectoires orthogonales peut s'écrire

$$(y^2)' - \frac{1}{x} \cdot (y^2) = -x + \frac{a^2}{x} ;$$

c'est une équation linéaire du premier ordre, dont voici l'intégrale générale:

$$x^2 + y^2 - nx + a^2 = 0 ;$$

et l'on retrouve un résultat classique (Cf. *Cours de Géométrie analytique plane* de Falisse-Gob; Bruxelles, Lebègue, 1912; pp. 208-212). Par chaque point du plan passe un et un seul cercle n ; tous ces cercles forment un faisceau dont les points